

Déchets : non au CSR, oui au bon sens et au tri à la source

Je suis clairement opposé au CSR (Combustible Solide de Récupération). Ce choix est celui de la facilité, pas celui de l'avenir.

Chaque année, la métropole produit 120 000 tonnes de déchets.

Dans ce volume, 30 000 tonnes sont des biodéchets qui pourraient — et devraient — être triés à la source, méthanisés et compostés.

Ce compost, loin d'être un déchet, serait une ressource précieuse, valorisable et vendable à nos agriculteurs, qui en ont cruellement besoin.

Sur les 90 000 tonnes restantes, près de 80 % sont recyclables.

Cela signifie une chose simple : le problème n'est pas technique, **il est politique**.

Dès 2026, il faut mettre en place une politique de tri ambitieuse et exigeante :

- chaque Montpelliérain doit avoir à quelques mètres de chez lui l'ensemble des colonnes ou bacs de tri nécessaires ;
- il faut responsabiliser et récompenser : plus tu tries, moins tu paies, grâce à une taxe incitative juste et lisible.

Avec une telle politique et la bonne volonté des Métropolitains, nos déchets ultimes pourraient être ramenés à environ 20 000 tonnes.

Ces volumes résiduels pourraient alors être incinérés en périphérie de la métropole (Sète, Lunel ou Perpignan), sans construire de nouvelles usines polluantes ni enfermer Montpellier dans une dépendance industrielle absurde.

Ce que je regrette profondément, c'est que la majorité actuelle n'ait rien mis en place en six ans. Six ans de discours.

Six ans de renoncements.

Six ans perdus pour l'environnement, pour le pouvoir d'achat et pour nos agriculteurs.

Le CSR n'est pas une solution écologique : **c'est l'aveu d'un échec**.

Montpellier mérite mieux que de brûler ce qu'elle est incapable de trier.

Moi, je choisis le tri, le bon sens et la responsabilité.

Isabelle Perrein

Montpellier le mardi 6 janvier 2026

06 89 09 78 96

contact@isabelleperrein2026.fr



RETRouver
notre sécurité

RÉCONCILIER
les mobilités

GAGNER
le combat de la propreté

CONSTRUIRE
un cadre de vie durable

BOOSTER
l'économie et l'emploi

RÉACTIVER
l'ascenseur social